

Association des Familles D'Amours, Inc.

http://familles-damours.org

Mai/May 2021 / Vol. 5 No. 4



1997-1998



1998-1999



1999-2000

Pour que demain se souvienne

Depuis 1996



2000-2001



2001-2002

Le Sanglier

2004-2005



2002-2003









2006-2007





2007-2008



2012-2013



2013-2014



2008-2009

2014-2015



Le Sanglier

2005-2006

2015-2016



2010-2011



2011-2012



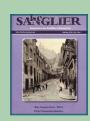
2016-2017



2017-2018



2018-2019



2019-2020









25 ans de belles mémoires















SOMMAIRE



4	Note de la rédaction	Réal W. D'Amours
6	Mot du président	Réal W. D'Amours
7	Words of the president	Réal W. D'Amours
8	Historique de <mark>Mathieu</mark>	Gouvernement du Canada
10	Vieilles familles de France en Nouvelle-France	Pierre Provost
12	La maison de notre ancêtre	Recherche du Mona Banville
14	Mathias D'Amours (les Trois-Pistoles)	Recherche du Mona Banville
15	Trouver la paix, la beauté et un travail emballant!	Réal W. D'Amours
18	Les Îles de la Madeleine: Un milieu de vie « grandeur nature »,	
	exceptionnel et fragile	Lucie d'Amours
22	Une impression de l'Antarctique	Michel d'Amours
26	Un métier en voie de disparition	Mona Banville
27	Nos activités depuis notre fondation	Réal W. D'Amours
36	Le jardin de fées de Janet	Janet Rowles-Traduit
		par Johanne D'Amour
38	Janet's Fairy Garden	Janet Rowles
40	La fréquentation de notre site internet	Mona Banville
41	Un nouveau départ pour Normand D'Amour et sa femme	Journal de Montréal
42	Le mot dit	Réal W. D'Amours
44	Ce que j'ai appris de l'emprisonnement	Ma. Estela Trevino
46	What I learned from Confinement	Ma. Estela Trevino
48	Un confinement apaisant	Michel d'Amours
49	Saviez-vous que ?	Réal W. D'Amours
50	Le Babillard	Réal W. D'Amours
52	Nos artisans depuis 25 ans	Réal W. D'Amours
55	Réponses au jeu-questionnaire	Réal W. D'Amours
56	Dernière Heure	
57	Votre candidature	
58	Votre CA	



Note de la Rédaction

Nous vous présentons avec fierté notre 23e édition du Sanglier.

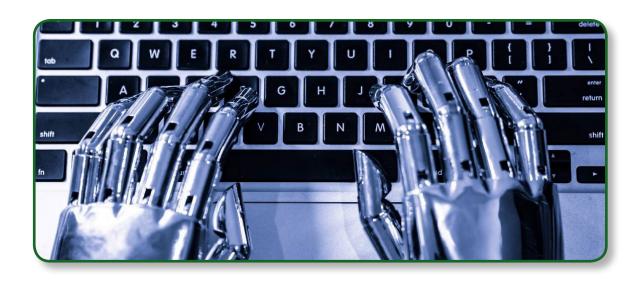
Dans cette édition, vous aurez encore une fois la chance de découvrir la passion des D'Amours et de partager leurs expériences. Du Yukon (Whitehorse) où **Simon D'Amours** travaille comme producteur de documents, il nous dit pourquoi il a choisi de s'établir dans ce coin de pays que j'ai eu l'occasion de visiter à plusieurs reprises. **Michel d'Amours** partage les souvenirs de son excursion en Antarctique qui, on le sait, se détériore en raison du réchauffement de la planète. Pour sa part, **Lucie d'Amours**, biologiste engagée et passionnée pour la protection et la mise en valeur de l'environnement depuis plusieurs décennies, partage avec nous ses inquiétudes sur notre Estuaire, sur sa faune et l'érosion des berges aux Îles de la Madeleine.

Pierre Provost, grand passionné de généalogie, notamment de notre famille, nous fait revisiter notre patrimoine ancestral. Certains y trouveront des réponses à plusieurs de leurs questions et qui sait, son article pourrait en susciter de nouvelles...

Enfin, un métier en voie d'extinction : cordonniers de père en fils, la riche histoire d'une famille de Trois-Pistoles. Je ne vous en dis pas plus afin ne pas brimer votre plaisir de découvrir, par vous-mêmes, l'intéressant contenu de cette nouvelle édition.

Bonne lecture!

Real W. D'Amours Rédacteur en chef du Sanglier



Editorial Note

We proudly present our 23rd Edition of Le Sanglier.

In this edition, you will once again have the chance to discover the passions of the D'Amours and share their experiences. From Yukon (Whitehorse) where **Simon D'Amours** works as a document producer, he tells us why he chose to settle in this part of the country, that I had the opportunity to visit several times. **Michel d'Amours** shares the memories of his trip to Antarctica which, as we know, is deteriorating due to global warming. As for **Lucie d'Amours**, a committed and passionate biologist towards the protection and development of the environment for several decades, shares with us her concerns about our estuary, its fauna and the erosion of the banks of the Magdalen Islands.

Gibert D'Amours

Pierre D'Amours, a great genealogy enthusiast, especially of our family, makes us revisit our ancestral heritage. Some will find answers to many of their questions, and who knows, the article may spark new ones...

Finally, a trade in danger of extinction: cobblers from father to son, the rich history of a family of Trois-Pistoles. I won't say any more; I do not want to hinder your pleasure in discovering, by yourselves, the interesting content of this new edition.

Enjoy your reading!

Real W. D'Amours Chief Editor of Le Sanglier

Le Sanglier

RÉDACTEUR/EDITOR COLLABORATEURS (TRICES)

Réal W. D'Amours Mona Banville Bibliothèque Nationale Du Canada

Johanne D'Amour Bibliothèque Nationale Du Québec
CORRECTION Me Michel d'Amours

Marthe D'Amours

Lucie d'Amours

Johanne D'Amour

Janet Rowles

BASE 132.com

EXPÉDITION

ISSN:1484-9058 - DÉPÔT LÉGAL

TRADUCTION Réal W. D'Amours

Johanne D'Amour Monique Marchand Site Internet http://familles-damours.org

PHOTOS MISE EN PAGE

Ma Estela Trevino D'Amours



Mot du président



25 ans déjà et ça continue

Oui! Déjà 25 ans ! Nous sommes, comme on dit, dans la fleur de l'âge.

*Je ne peux pas croire et pourtant Je n'aurais jamais cru, autant, d'anniversaires, en aussi peu de saisons. Depuis déjà longtemps, Je ne les compte plus.

> *Les noces d'or Jean Pierre Ferland

Nous traversons tous une période extrêmement difficile et exigeante qui bouleverse notre façon d'être, de penser et d'agir. Mais soyez certains que nous veillons au grain même dans ce temps d'épidémie. Cependant, l'un des principaux objectifs de notre Association est de rassembler les D'Amours. La situation que nous vivons tous depuis mars 2020 nous a privés de notre rassemblement de 2020 et de celui de notre 25e anniversaire que nous devions célébrer cette année.

Alors, afin de soutenir nos objectifs « de rassembleur », nous avons concentré nos efforts cette année sur le site web, dans la cueillette d'articles pour votre SANGLIER et tenté de trouver de nouveaux membres tout en évaluant certaines possibilités pour notre futur grand rassemblement, peut-être en 2022. D'ici l'à, comme la loi l'exige, nous devrons tenir cette année une assemblée générale. Elle se fera par visioconférence et nous vous donnerons toutes les informations sous peu afin de favoriser votre participation. Nous comptons sur votre fidélité pour l'année afin d'assurer la pérennité de l'Association des familles D'Amours.

Je ne voudrais pas terminer ce message sans vous remercier pour votre soutien comme membres, remercier ceux et celles qui ont donné de leur précieux temps pour les divers articles qui bonifient, une fois de plus, Le Sanglier. Puis, un merci spécial à toute l'équipe qui forme notre CA, une équipe très fonctionnelle et surtout dévouée à la bonne marche de votre Association.

Au plaisir de nous rencontrer le plus rapidement possible,

Réal W. D'Amours, président

25 years and going on

 ${\sf Y}$ es! Already 25 years old! We are, as they say, in the prime of our lives.

*I can't believe and yet I never would have believed So many birthdays so few seasons So long ago I don't count them anymore.

Translation of the song

*Les noces d'or

Jean Pierre Ferland

We are all going through an extremely difficult and demanding period that changes the way we are, think and act. But you can be sure that we are taking care of business even in this time of epidemics. However, one of the main objectives of our Association is to bring together the D'Amours. The situation we have all been in since March 2020 has deprived us of our 2020 gathering and our 25th anniversary that we were to celebrate this year.

So, in order to support our "gathering" goals, this year, we have focused our efforts on the website, in collecting articles for your Le Sanglier and trying to find new members, while evaluating some possibilities for our future big gathering, perhaps in 2022. Until then, as required by law, we will have to hold a general meeting this year. It will be done by videoconference and we will give you all the information shortly to enable your participation. We count on your loyalty for the year to ensure the sustainability of the Association des familles D'Amours.

I do not want to end this message without thanking you for your support as members, thanking those who gave their valuable time for the various articles that enhance, once again, Le Sanglier. And a special thank you to the whole team that forms our board, a very functional team and especially dedicated to the good of your Association.

Looking forward to meeting you all in person as soon as possible.

Réal W. D'Amours, président



Historique de Mathieu

Gouvernement Fédéral

D'AMOURS (d'Amours) DE CHAUFOURS, MATHIEU, chef-lieu de Québec, armateur, membre du Conseil souverain, seigneur de Matane; n. 1618, fils de Louis d'Amours, Conseiller au Châtelet à Paris, et d'Élisabeth Tessier; m. Marie Marsolet le 30 avril 1652 à Québec; inhumé le 9 octobre 1695 à Québec.

Les ancêtres de Mathieu d'Amours appartenaient à la noblesse française et possédaient des seigneuries en Anjou. La seigneurie de Chaufours, située près d'Angers, avait été acquise en 1586 par Jean d'Amours, conseiller au Parlement de Bretagne. Mathieu d'Amours arrive à Québec en 1651, avec sa sœur Élisabeth et son beau-frère Louis-Théandre Chartier de Lotbinière, le 13 octobre, probablement sur le même navire qui a amené le gouverneur Jean de Lauson. Le 16 mars 1652, Mathieu d'Amours signa devant Rolland Godet un contrat de mariage avec Marie Marsolet, fille de Nicolas Marsolet, le célèbre interprète des Français dans leurs relations avec les Algonquins; il l'a épousée le 30 avril. Le « Les Jugements et délibérations du Conseil souverain » nous informe des premières activités à Québec de Mathieu d'Amours, qui « peu de temps après son arrivée, a été choisi pour être major de cette ville, puis pour commander une colonne volante ».

Lors de la création du Conseil souverain en 1663, le gouverneur Saffray de Mézy et Mgr Laval nommèrent Mathieu d'Amours conseiller. Il assista à la première réunion, le 18 septembre 1663, entamant ainsi une longue carrière, car il fut membre du Conseil souverain jusqu'à sa mort. Mathieu d'Amours a été impliqué dans certains incidents survenus parmi les membres du Conseil. Ainsi, dès le printemps de 1664, dans le conflit qui opposa le gouverneur à l'évêque, d'Amours se rangea du côté du gouverneur qui le maintint dans ses fonctions. Lors de la réorganisation du Conseil en décembre 1666, Prouville de Tracy reconduit d'Amours comme conseiller.

Par la suite, la carrière du conseiller est assez paisible, du moins jusqu'en 1681. En avril de cette année, d'Amours obtient un permis de traite des fourrures et passe une partie de l'été dans sa seigneurie de Matane, d'où il revient avec un bateau bien rempli. Dès son arrivée à Québec, il fut sommé de comparaître devant le gouverneur Buade de Frontenac, qui lui reprochait d'avoir rompu les termes de son contrat en rapportant plus de marchandises que ce qui avait été autorisé. Malgré les protestations du conseiller, le gouverneur fait emprisonner Mathieu d'Amours le 12 août 1681 dans l'une des salles du château Saint-Louis. Malgré l'intervention des membres de sa famille et de ses amis, d'Amours n'a été libéré que plus de deux mois plus tard, le 20 octobre. C'était peut-être un acte de vengeance de la part de Frontenac contre un conseiller qui n'avait pas été trop en sympathie avec lui l'année précédente au Conseil.

Le 8 novembre 1672, d'Amours avait acquis la seigneurie de Matane, où il ne faisait absolument aucun effort pour développer l'agriculture et ne faisait aucune concession de terre. Il semble que ce soit uniquement l'approvisionnement en poisson de la rivière Matane qui intéressait le seigneur, qui avait d'ailleurs reçu une concession de terre sur la rivière Saint-Jean réputée prospère. Il a également reçu une concession de terre sur la rivière Métis de l'intendant Duchesneau, le 26 juin 1677, avec des droits de pêche sur le fleuve Saint-Laurent.

Mathieu d'Amours décède le 9 octobre 1695 à Québec et sa femme, qui lui a donné 15 enfants, décède le 24 novembre 1711 à Montréal. Plusieurs de leurs enfants se sont installés en Acadie, où la famille d'Amours a pu ainsi s'implanter. Ses fils, dont Mathieu d'Amours de Freneuse, ont continué la lignée.

Historique de Mathieu

D'AMOURS (d'Amours) DE CHAUFOURS, MATHIEU, town-major of Quebec, ship-owner, member of the Conseil Souverain, Seigneur de Matane; b. 1618, son of Louis d'Amours, counsellor at the Châtelet in Paris, and of Elisabeth Tessier; m. Marie Marsolet April 30, 1652 at Quebec; buried Oct. 9, 1695 at Quebec.

Mathieu d'Amours' ancestors belonged to the French nobility and had possessed seigneuries in Anjou. The seigneury of Chaufours, situated near Angers, had been acquired in 1586 by Jean d'Amours, counsellor in the Parlement of Brittany. Mathieu d'Amours, arrived at Quebec in 1651, along with his sister Elisabeth and his brother-in-law Louis-Théandre Chartier de Lotbinière, on October 13, probably on the same ship which brought Governor Jean de Lauson. On March 16, 1652 Mathieu d'Amours signed before Rolland Godet a marriage contract with Marie Marsolet, daughter of Nicolas Marsolet, the famous interpreter for the French in their dealings with the Algonkins; he married her on April 30. The Jugements et délibérations du Conseil Souverain inform us about the earliest activities at Quebec of Mathieu d'Amours, who "shortly after his arrival was chosen to be Major of this town, and subsequently to be in command of a flying column."

When the Conseil Souverain was set up in 1663, Governor Saffray de Mézy and Bishop Laval appointed Mathieu d'Amours to be a councillor. He was present at the first meeting, Sept. 18, 1663, thus commencing a long career, for he was a member of the Conseil Souverain until his death. Mathieu d'Amours was involved in some incidents which arose among the members of the council. Thus, from the spring of 1664 on, in the conflict which set the governor against the bishop, d'Amours was on the side of the governor, who maintained him in his functions. When the council was reorganized in December 1666, Prouville de Tracy reappointed d'Amours as a councillor.

Subsequently the councillor's career was fairly peaceful, at least until 1681. In April of that year d'Amours



obtained a fur-trading licence and spent part of the summer on his seigneury at Matane, whence he returned with a well-filled boat. As soon as he arrived at Quebec he was summoned to appear before Governor Buade de Frontenac, who reproached him with having broken the terms of his contract by bringing back more merchandise than had been authorized. In spite of the councillor's protestations, the governor had Mathieu d'Amours imprisoned on Aug. 12, 1681 in one of the rooms of the Château Saint-Louis. Despite the intervention of members of his family and his friends, d'Amours was not released until more than two months later, on October 20. It was perhaps an act of vengeance on Frontenac's part against a councillor who had not been too much in sympathy with him the previous year in the council. On Nov. 8, 1672 d'Amours had acquired the seigneury of Matane, where he made absolutely no effort to develop agriculture and made no grants of land. It seems to have been solely the supplies of fish in the Rivière Matane that interested the seigneur, who had besides received a grant of land on the Saint John River that was reputed to be prosperous. He also received a land grant on the Rivière Métis from Intendant Duchesneau, on June 26, 1677, with fishing rights on the St. Lawrence River.

Mathieu d'Amours died on Oct. 9, 1695 at Quebec, and his wife, who had borne him 15 children, died on Nov. 24, 1711 at Montreal. Several of their children settled in Acadia, where the d'Amours family was able in this way to take root. His sons, including Mathieu d'Amours de Freneuse, carried on the line.



Vieilles familles de France en Nouvelle-France

Les d'Amours

Par Pierre Provost

On écrit souvent et on laisse trop souvent à penser que nos ancêtres venus de France en Nouvelle-France n'appartenaient qu'à des familles paysannes, alors qu'en réalité la nouvelle société qui s'établissait le long du Saint-Laurent provenait aussi bien de paysans, de militaires, d'artisans, de notables et même de représentants des grandes familles de France.

Ces représentants de ces grandes familles portaient noms : Aigron, d'Ailleboust, Chambau, Chartier, Hennequin, Hotman, Le Prévost, Nau et bien sûr les d'Amours. Ils avaient souvent des professions héréditaires, transmises de pères en fils et ce, pendant plusieurs générations.

Compte tenu du nombre élevé d'enfants que pouvaient avoir ces familles nobles, il était de mise que le fils aîné choisisse la carrière de son père, le cadet se destinait à l'armée et le troisième embrassait la vie religieuse. La famille d'Amours comme celle des Hennequin et des Nau en est un bel exemple.

En examinant les diverses fonctions rencontrées, on constate que des familles comme celle des Hennequin, des Nau et des d'Amours étaient des familles de robe, c'est-à-dire des familles qui ont fourni des avocats, des conseillers au Parlement, des conseillers du Roi au Grand Conseil, avocat du Roi ou huissier-audiencier.

- Des familles de notaires, comme celle des Le Prévost.
- Des familles de chirurgiens telles les Chartier ou médecins ordinaires du Roi telles les d'Ailleboust.
- Des familles militaires telles les Godefroy et les Nau.
- Des familles attachées aux finances et aux revenus de France, telles les Godefroy ou Le Prévost, auditeurs à la Chambre des Comptes.
- Des familles attachées à la personne du Roi telles les Benoît, peintre ordinaire du Roi, les d'Amours, maître d'hôtel de sa majesté.

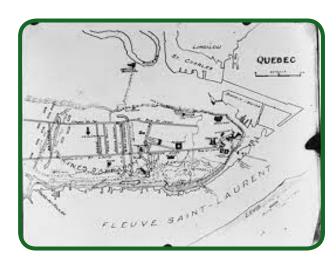
On calcule que 118 familles nobles de France, représentant un éventail assez fourni de professions et de métiers distincts, ont donné un ou plusieurs enfants à la Nouvelle-France.



Les d'Amours et leurs alliés

Nous savons tous que la famille d'Amours se rattache à Mathieu d'Amours de Chaufours et de la Morandière, auteur des d'Amours de Freneuse, de Clignancourt, de Louvières, de Plaine, de l'Île Ronde, du Jour et de Courberon.

Du plus loin où les recherches nous ont menés, cette famille remonte au 15e siècle en Anjou dans les Seigneuries du Serrin et de Soujay. Ils portèrent « d'argent au porc-épic de sable ». Les d'Amours de Courcelles en Normandie brisèrent cet écu d'un « lambel de gueule en chef », tandis que la branche aînée le chargea « d'argent à trois clous de la Passion de sable, surmonté d'un porc-épic de même ». Les d'Amours remontent à Mathurin d'Amours, époux de Marguerite Bridée, lequel était Seigneur du Serrin en 1450.



Sa descendance s'établit ainsi :

- 1. François d'Amours, Seigneur du Serrin, conseiller et maître d'hôtel de sa Majesté. Le 5 juillet 1489, il avait épousé Guillemette, alias Gilette Hennequin, ce qui remonte l'alliance de ces deux familles au 15e siècle. Leurs enfants s'illustrèrent autant dans la robe que dans l'épée. On compte deux de leurs enfants comme Chevaliers de Malte : Ogier d'Amours et Augustin d'Amours.
- 2. Gabriel d'Amours, Seigneur du Serrin, conseiller du roi au Grand Conseil. Il épouse Madeleine de Bidaut, fille de Maître Charles, Seigneur du Petival, secrétaire du roi et de Catherine Auvrillot de Champlastroux.
- 3. Pierre d'Amours Seigneur du Serrin. Avocat au Parlement en 1561. Conseiller au Grand Conseil en 1563, conseiller au Parlement en place de Jean Le Prévost Seigneur de Mallassis en 1568, conseiller d'État privé en 1594. Surintendant de Justice et de police de la Ville de Troyes. Il épouse Jeanne le Prévost, la fille de Maître Jean, président aux enquêtes du Parlement et d'Anne le Clerc. Leur fille Élisabeth épouse Michel de Lauzon, Seigneur d'Aubervilliers-lez-Mendon, conseiller au Parlement.
- 4. Louis d'Amours. Conseiller du Roi au siège présidial du Châtelet. Il brisa ses armes d'un lambel et blasonna « d'argent en porc-épic de sable accompagné en chef d'un lambel et en pointe de trois clous de même ». Il eut un infant, d'Élisabeth Tessier. Élisabeth née en 1613 mariée à Louis-Théandre Chartier de Lotbinière, Mathieu né en 1618 qui épousa Marie Marsolet.

Tous ces mariages amenèrent la famille d'Amours à s'allier à plusieurs familles d'ascendance noble.



La maison de notre ancêtre Mathieu, à Québec

39, 41, rue Sous-le-Fort / 7, rue Notre-Dame, Québec

Par Mona Banville



Mathieu D'Amours obtient cet emplacement (anciens lots numéros 2287 et 2288) de son beau-père, Nicolas Marsolet.



En 1682, la maison est détruite lors de l'incendie de la basse-ville. Mathieu D'Amours fait alors reconstruire la maison. En 1725, cette maison passe aux mains du boucher Pierre Duroy et de sa femme, Marguerite Levasseur, puis c'est au tour d'un autre boucher d'en prendre possession, Guillaume Leduc.

Les vestiges correspondent à ceux de la maison érigée pour Guillaume Leduc en 1725.

La maison a été haussée d'un étage en bois vers 1880 en remplacement de la toiture à deux versants. En raison de l'importance des vestiges, la maison a fait l'objet d'une véritable restauration à compter de 1970 sous la supervision de l'architecte Gilles Vilandré. Il subsiste des plafonds à poutrelles sur deux étages et un escalier d'angle du XVIIIe siècle reconstitué. La forme trapézoïde de son toit est peu commune.

« La maison a conservé en partie sa vocation résidentielle et est représentative des formes architecturales en milieu urbain de la période du Régime français » Un « fort degré d'authenticité » et son implantation particulière à l'intersection de trois rues sinueuses du Petit Champlain font de la Maison Leduc un bâtiment d'exception.

Elle fait partie du « Site patrimonial de l'Habitation-Samuel-De Champlain » du Ministère de la Culture et des Communications depuis 2016. La Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) détient une mission de protection et de mise en valeur d'un parc immobilier patrimonial. Il comprend 32 immeubles, dont 26 à Place-Royale dans le Vieux-Québec.



Le Sanglier, Férir jusqu'à mourir

C'est dans cette optique que des rénovations ont été amorcées à l'automne 2013; le projet de restauration a été réalisé en 3 phases au coût 261 698,90 \$. La première a consisté à restaurer les fenêtres et la maçonnerie, la deuxième à l'intégration de la climatisation et la troisième, à la mise aux normes ainsi qu'à la rénovation du logement. La mise aux normes de cet édifice a été un défi compte tenu de la valeur historique de cet immeuble. Une demande de mesure différente a été effectuée afin de rendre le bâtiment conforme. La Maison Duroy Leduc est l'une des seules maisons de la Place-Royale à avoir conservé un degré d'authenticité élevé lors de sa restauration.

De plus, en 2020 dans un souci de conservation, la SODEC a procédé à la restauration de la plaque commémorative de l'Association des Familles D'Amours, plaque installée sur cette maison en 2001, lors du 350e anniversaire de l'arrivée de Mathieu D'Amours à Québec.





Nos adresses courriels et postales

Journal de Le Sanglier :

familles_damours@hotmail.ca

Par la poste:

Réal D'Amours, 1088 du Perche,

Boucherville J4B 5N3

Notre site Web: familles-damours.org

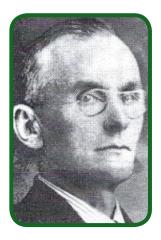
Facebook: https://www.facebook.com/Association-des-Familles-DAmours

Association des Familles **D'**Amours C.P. 7037, Trois Pistoles, GOL4K0



Mathias D'Amours

Recherche de Mona Banville



Mathias D'Amours est né le 24 février 1886. Son père, Vincent D'Amours a épousé M.-Exite Rioux le 28 février 1878, et le couple a eu 6 enfants: Hélène, Joseph, Élise, Alphonse, Mathias et David.

Mathias est avant tout un cultivateur et pour une bonne part, un historien

local dans l'âme. Il ne fut pas un historien par des études et des diplômes académiques en histoire, mais il adorait son pays sur lequel il a recueilli des témoignages et des informations écrites, observées ou verbales rapportées.

Et c'est dans ce contexte qu'il a découvert la majeure partie de ses informations. Il est décédé le 30 août 1969, non sans avoir écrit dans « Le Courrier de Trois-Pistoles » sous le pseudonyme « d'Ombre fuyante ». Il allait aussi de temps à autre à Rimouski participer à une émission de radio où il parlait des travaux sur les fermes.

La famille de Mathias travaillait dans les usines de coton de Nashua au New Hampshire. C'est là que Joseph, le frère de Mathias, s'est blessé à un bras. Une blessure qui va le suivre tout le reste de sa vie.

Mathias et sa famille habitaient une maison située dans le 2e rang Ouest de Trois-Pistoles. Après avoir vendu la maison, Mathias a demeuré sur la rue Pelletier.



Mathias est célibataire comme sa sœur Hélène, ainsi que ses frères Joseph et Alphonse, l'érudit de la famille qui s'était destiné à la prêtrise. Il fut ordonné prêtre en 1910 et travailla au diocèse de Rimouski durant 37 ans. En 1937, il occupait les fonctions de vicaire général, il assistait et conseillait son évêque. Les autorités du diocèse le nom-



mèrent en 1940, protonotaire apostolique.

Mathias D'Amours, peut-être en raison de la vocation de son frère, a marqué ses écrits du respect lié au monde religieux et aux pratiques de ce dernier. Grand fervent de l'histoire locale, il a rédigé quelques 550 pages de textes quand il a repris l'ouvrage de Charles-A Gauvreau (Les Trois-Pistoles 1890). Il y a ajouté un document plein d'informations sur les gens et les évènements qui se sont déroulés entre 1890 et 1945.

Membre assidu de divers organismes sociaux du milieu comme l'Union Catholique des Cultivateurs (UCC)¹, la Société St-Jean-Baptiste, la Société St-Vincent-de-Paul, il était intéressé par tout ce qui touchait les gens de sa région. Mathias D'Amours par ses informations a permis de mieux situer des événements et des personnages qui, autrement, seraient tombés dans l'oubli. Il fut un témoin qui a rapporté les faits, et sa perspective des choses.





¹ Ancêtre de l'UPA (Union des producteurs agricoles)

La paix au Yukon, la beauté et un travail emballant

Voilà la vie qu'a choisie Simon D'Amours, au Yukon, comme producteur de documentaires

Une entrevue de Réal W. D'Amours



Il a 46 ans, il est né à Montréal et son père était jadis de Trois-Pistoles.

Simon a toujours eu l'envie de l'aventure afin de s'affranchir des états d'esprit des grandes villes. Il cherchait mieux et il a trouvé : l'Ouest canadien. « GO WEST Young man! ». Après avoir bourlingué en Thaïlande, en Amérique, de retour au Canada, c'est en Colombie Britannique qu'il s'installe, mais c'est au Yukon qu'il réalise enfin son rêve de liberté. Avide de cinéma, de télévision, il aime la production de documentaires.

Il fonde alors sa compagnie de production de documentaires spécialisés dans le Grand Nord Canadien

« Simon D'Amours Productions » qui compte sept employés.

Qu'est-ce qui vous a poussé vers l'Ouest canadien?

D'abord j'étais écœuré de la neige un jour et de la pluie le jour d'après. Puis, j'avais grand besoin de changer d'air, je n'aimais pas l'attitude de compétition malsaine et le besoin de montrer que ton gazon ou que ton char est plus beau. J'aime la nature, la forêt, la pêche, les grands espaces, je suis servi à souhait ici. Il y a le ski de fond, le ski alpin et la randonnée, la motoneige dans la poudreuse, la pêche sur la glace. Il y a aussi bien sûr, les chiens de traîneaux et ces fameuses courses dont celle qui traverse le Yukon pour se rendre en Alaska. Je suis chanceux puisque ma blonde et moi avons dix chiens et c'est moi qui les entraîne pour ses courses de traîneaux.

Qu'est-ce qui vous a amené au YUKON?

C'est une fille qui était en Colombie-Britannique qui m'a dit : « Je m'en vais au Yukon, pourquoi ne te joinstu pas à nous ? » C'était en 2011. « Là-bas tous tes rêves vont se réaliser.» Voilà, je suis donc arrivé à Whitehorse et j'y suis encore.

Avant d'arriver comme producteur vous avez roulé votre bosse?

J'ai bourlingué un peu partout dans le monde : je fus plongeur, fermier, homme de chambres. En Asie, pour me faire un peu d'argent j'ai fait de la photographie. En Amérique du Sud, j'ai enseigné la natation. Dès l'âge de dix ans, j'avais le sens de l'entreprise. J'avais plusieurs oncles, tantes, cousins (es) et je lavais leurs autos moyennant rétribution, bien sûr!

Ensuite, j'ai eu une école de planche à neige très populaire au Québec. Finalement je suis déménagé dans l'ouest et occupé plusieurs emplois, plongeur, chauffeur de taxi, agent de voyage, moniteur de ski et planche à neige afin d'apprendre et parfaire mon anglais.



Vous êtes spécial dans vote façon de vivre au Yukon, vous demeurez essentiellement dans un autobus scolaire ?

Effectivement, j'ai eu la chance de trouver un bus à la retraite en 2005 et j'ai mis six mois de travail afin de le convertir en un habitat raisonnable et efficace qui me sert de bureau, de véhicule pour mes tournages. Je ne manque absolument de rien et je m'en accommode grandement.

Parlez-nous de votre maison de production de documentaires?

Ça a commencé lorsque j'étais à Golden¹ comme coproducteur. J'ai fait des documentaires pour le Ministère des Transports, des vidéos de familles de jeunes skieurs, d'entreprises et de groupes de skieurs en Cat-Skiing. Je faisais aussi les nouvelles pour CBC, CTV et Global news. Mais après un certain temps, je voulais accéder à autre chose.

Arrivé à Whitehorse, capitale du Yukon, je me suis fait connaître et en un rien de temps j'ai donné au moins 60 ateliers de films en français et en anglais dans les écoles et les communautés en plus de produire des vidéos pour le Ministère de l'Éducation.

Les contrats ont commencé à venir. J'ai obtenu d'autres contrats locaux. J'ai fait des reportages pour CTV et puis des documentaires pour Radio-Canada, TVO (TV Ontario). Actuellement, je travaille sur trois projets dont un pour Radio-Canada.

Où pouvons-nous voir vos productions?

D'abord sur tout.TV; « D'Amours et d'eau fraîche », ce sont 13 épisodes sur Explora, intitulés « L'école d'Arthur ». Bonne nouvelle, tous les épisodes de la série « D'Amours et d'eau fraîche » sont désormais disponibles sur le site Web d'Unis TV. Aussi vous pouvez partager mes aventures sur Facebook : simondamours.com. Je vous invite aussi à me suivre sur Facebook et Instagram pour avoir des photos et des nouvelles de ma vie et de ce qui s'en vient.

www.facebook.com/simondamoursprod/



Le Sanglier/MAGAZINE

www.instagram.com/simondamours.yukon/



-- 16 --

Quels avantages, à part le travail, trouvez-vous à vivre au Yukon?

C'est l'abondance de divertissements si tu aimes la nature, l'été on peut visiter les parcs; se rendre à Dawson City, capitale des chercheurs d'or et ses vestiges, aller à la pêche, mettre le bateau à l'eau, aller à la plage et où, contrairement au Québec, non pas que je sois radin, mais l'accès est gratuit. Il n'y a aucun chalet sur le bord des nombreux lacs, c'est la pleine nature. Il y a 50 campings et l'admission annuelle est de 50\$. Puis, l'hiver ce sont les fameuses courses de traîneaux tirés par des chiens. L'Alaska et le Yukon sont donc les capitales de ce sport. Donc, cette année au lieu d'aller dans le sud je suis devenu musher. Un musher, parfois est aussi dénommé meneur de chiens ou pilote. Nous sommes chanceux puisque ma blonde a remporté la 4ième position lors d'une compétition en janvier dernier.

À la suite de vos nombreuses expériences, avez-vous un conseil à donner aux jeunes qui sont collés à l'écran d'ordinateur ?

SD—<u>Va jouer dehors!</u> La nature c'est tellement beau et bon pour la santé et il y a tellement à apprendre. Et justement, l'école c'est important, mais le plus important « c'est d'apprendre à apprendre. » N'aie pas peur d'essayer des choses, de foncer, de te trouver de bons mentors, comme ça tu vas pouvoir faire ce que tu veux si tu y mets les efforts! Pis de grâce, arrange-toi donc pour que l'argent travaille pour toi, au lieu de travailler pour de l'argent, si tu ne veux pas travailler jusqu'à 65 ans!

1 (N.D.L.R,) « Golden est une ville située au sud-est de la Colombie-Britannique au Canada, sur la rive est de la rivière Kicking Horse à proximité du parc national Yoho. La ville est accessible par l'autoroute, qui constitue l'axe sud de la route transcanadienne. »

Jeu-questionnaire

- 1. Quel est le chien préféré et le plus commun chez les mushers?
- 2. Quelles sont les deux qualités majeures dans leur travail, en plus de la capacité physique pour tirer le traîneau?
- 3. Combien y a-t-il de races de chiens de traîneaux reconnues officiellement?
- 4. Depuis combien de temps les chiens de traîneau sont-ils utilisés en Arctique?
- 5. En quelle année a eu lieu la première grande course de traîneaux en Amérique du Nord?

Réponses page : 55

* Source WIKIMEDIA

Photos Courtoisie de Chrystelle Houdry.





Les Îles de la Madeleine: Un milieu de vie « grandeur nature », exceptionnel et fragile

Par Lucie d'Amours



Cela fait maintenant plus de quarante ans que j'habite en plein milieu du golfe Saint-Laurent, cette petite mer intérieure qui abrite notamment le joyau que sont les Îles. J'ai déjà traité de mes origines et de mon parcours dans l'édition 2018 de cette revue. Cette fois, mon sujet abordera plus globalement

mon milieu de vie et certaines de ses particularités.

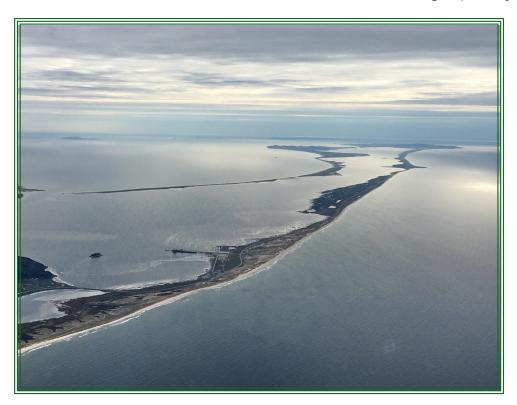
Jadis on me disait « c'est quoi l'idée de t'installer là? », maintenant j'entends plutôt « chanceuse que tu es! ». Ce temps de confinement nous porte à revoir ou confirmer certains choix de vie et notre rapport avec ce qui nous entoure. On découvre plus que jamais l'importance, pour notre santé physique et mentale, de se ressourcer dans la nature, omniprésente sur un territoire comme les Îles. Été comme hiver, on y marche sur les plages à perte de vue, dans ce paysage de dunes, de buttes arrondies, de petits milieux humides de toutes sortes, constituant un habitat unique pour la faune et la flore locales. Des plantes fixatrices

des dunes comme le Corème de Conrad ne poussent qu'aux Îles au Québec, de même le pluvier siffleur, petit oiseau de rivage qui ne niche qu'ici dans la province et constitue un emblème de ce milieu dunaire reliant nos Îles entre elles et nous protégeant en partie des assauts de la mer.

Avant de m'établir aux Îles, j'ai parcouru le Saint-Laurent. J'ai tôt fait de réaliser que l'unicité et la richesse naturelle exceptionnelles de cet immense bassin versant, de ce fleuve, son estuaire et son golfe ne sont pas nécessairement palpables pour qui n'y habite pas. Lorsqu'on assiste quotidiennement à la générosité de ce milieu unique en ressources de toutes sortes, on



Vue de la Dune-du-Sud, milieu de vie de l'auteure, août 2018



Vue aérienne d'une partie des Îles, vers le Havre-aux-Maisons, septembre 2019

ne peut qu'en être reconnaissante et prête à se mobiliser pour ne pas les perdre.

Lorsque le printemps arrive, en plus du homard, dont les prises augmentent annuellement, on attend tour à tour les entrées fraîches de crabes, de pétoncles, de poissons comme le flétan, dont les populations sont bien portantes autour des Îles. Plusieurs mammifères profitent également de cette manne, comme le phoque gris, espèce piscivore qui s'installe de plus en plus dans le golfe et dont les populations sont en nette croissance. Le cas des baleines noires. espèce en voie de disparition, est fascinant; en effet, elles ont délaissé certains territoires qui s'appauvrissent et se sont mises

à fréquenter de plus en plus le golfe Saint-Laurent, de sorte qu'environ la moitié de toutes les baleines noires de l'Atlantique, dont la population est d'environ 400 individus, s'y retrouve actuellement en été.

Mais qu'est-ce qui rend ce milieu si riche alors que plusieurs régions du globe s'appauvrissent continuellement? Il y a plusieurs réponses à cette question. La configuration même de ce cours d'eau, son chenal, ses remontées d'eau profondes, le courant de Gaspé et les marées y sont sûrement en partie responsables, de même que la gestion locale et nationale de nos ressources renouvelables. Mais nous faisons face à de multiples pressions causées par un fort trafic maritime, un tourisme en nette augmentation et un lobby de développeurs de toutes sortes.

Au début des années 2000, nous avons passé bien proche de changer la vocation de notre milieu alors que le gouvernement de l'époque voulait explorer puis exploiter les supposées ressources d'hydrocarbures du golfe Saint-Laurent, le fameux gisement Old Harry. Je me suis impliquée, accompagnée d'autres insulaires, afin que nous puissions être consultés sur la mise en place d'une industrie qui risquait de changer le style de vie des habitants du golfe.

Les résultats de ces consultations ont bien démontré qu'il n'y avait **pas d'acceptation sociale**





Île de la Madeleine, Pointe-Basse



Caps en érosion à la Dune-du-Sud, Havre-aux-Maisons, avril 2017



Randonnée dans les buttes de Havre-aux-Maisons, vue sur la butte ronde et Îlle d'Entrée, février 2021



Techniques douces de protection érigées par le Comité ZIP des Îles, Dune-du-Sud, février 2021

relativement à ces projets et que les compagnies qui les mènent agissent encore de façon irresponsable envers l'environnement et surtout leurs communautés, puisque ce sont leurs intérêts privés qui priment. Sans entrer dans les détails de cette lutte inachevée de plus de vingt ans, on peut dire qu'on aura fait cheminer les mentalités sur

le besoin de passer à d'autres sources d'énergie plus respectueuses de notre environnement maintenant, mais pour le bien des générations futures. En plus des risques de déversement et de contamination du milieu, les effets à plus long terme de cette industrie, productrice de gaz à effet de serre, risquent d'avoir des impacts sur notre

stabilité climatique actuelle et nous, insulaires, y sommes aux premières loges.

Notre archipel est en effet particulièrement vulnérable aux changements climatiques à cause de la montée des eaux dans le golfe et des tempêtes plus intenses et fréquentes qui le balaient. Cet impact est actuellement exacerbé du fait que

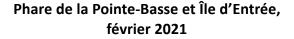
Le Sanglier, Férir jusqu'à mourir

les eaux du golfe sont de plus en plus exemptes de glaces protectrices des côtes l'hiver. Ainsi cette année, nous sommes rendus en février et non seulement il n'y a aucune glace, mais il n'y a pas de neige non plus, ou si peu. De nouveaux records de température planétaire et des eaux du golfe sont établis annuellement. organismes régionaux suivent les Îles de près afin de mieux documenter ces changements, dont le phénomène d'érosion des côtes, afin de planifier des solutions adaptées. Plusieurs groupes locaux expérimentent des techniques douces visant à protéger notre milieu des assauts de la mer.

Bien sûr, ces modifications climatiques présentent temporairement quelques avantages; ainsi les étés sont plus cléments, l'eau est plus chaude et je peux maintenant faire pousser du blé d'Inde dans mon grand potager, sans crainte qu'il ne se rende à maturité. Les producteurs maraîchers sont de plus en plus nombreux à nous offrir de bons produits locaux diversifiés et de qualité; on fait même pousser de la vigne aux îles! Car, en plus des produits de la mer, la terre aussi est généreuse! L'eau potable y est certes limitée, mais d'une qualité exceptionnelle i . Les producteurs d'agneaux, de chèvres, de miel, de fruits, de

fromages, de diverses boissons locales et autres produits sont de plus en plus actifs dans notre recherche d'autonomie alimentaire. Les Îles, qui ont vu deux éoliennes « pousser » cette année, sont aussi en réflexion sur un avenir énergétique plus durable; ces énergies renouvelables, en plus de diminuer notre production de gaz à effet de serre, rapportent des dividendes appréciables à notre communauté. Un projet de parc marin y est aussi à l'étude, de même qu'un parc régional terrestre. Espérons que ces mesures sauront mettre nos ressources naturelles en valeur afin de négocier un virage vert à plus grande échelle vers un avenir durable pour tous.







Éoliennes, Dune-du-Nord, janvier 2021

ii Selon [https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/689060/prix-jury-eau-potable-iles-de-la-madeleine], Radio-Canada, octobre 2014.



i Selon [https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1744825/baleine-noire-institut-maurice-lamontagne-observation-avion-distribution-golfe] Radio-Canada, Joane Bérubé, octobre 2020.

Une impression de l'Antarctique

Par Me Michel d'Amours

En février 2020, peu avant le confinement découlant de la pandémie, ma conjointe et moi avons eu la chance de pouvoir aller visiter, effleurer serait plus exact, le grand continent encore glacé qu'est l'Antarctique. Cette croisière nous a permis de passer 4 jours à voir les paysages et la vie que l'on retrouve aux abords de la péninsule Antarctique.

Ce voyage était pour nous un rêve qui faisait suite à une année difficile. De plus, on nous disait que l'on était dans les dernières années où des croisières avec de grands navires étaient encore permises aux termes des traités internationaux.

Il existe en effet 2 types de croisières qui vont ou allaient visiter la péninsule Antarctique. Des croisières avec de petits navires, quelques centaines de passagers tout au plus. Ces croisières permettent d'aller par petits groupes d'une cinquantaine de personnes, transportées par Zodiac et accompagnées de guides, sur la terre ferme visiter des colonies de manchots ou des bases de recherche, qui sont nombreuses dans la péninsule Antarctique. Ces croisières sont très onéreuses et il n'y a rien qui ressemble plus à une colonie de manchots qu'une autre colonie de manchots; l'odeur y est d'ailleurs mémorable. Mon frère a effectué une telle croisière il y a quelques années et c'était le message transmis : « aller sur la terre ferme n'est pas essentiel à cette expérience exceptionnelle. »

Les croisières sur de plus grands navires, qui comptent plus de 400 passagers, sont beaucoup plus abordables financièrement, mais ne permettent pas de quitter le navire. Des guides exceptionnels commentent alors les paysages, l'histoire et la vie abondante que l'on retrouve dans la péninsule Antarctique. Il s'agit d'une expérience mémorable. Nous avions déjà eu l'occasion de faire des croisières dans les fjords et les glaciers en Alaska, Norvège, Islande et en Nouvelle-Zélande. Une croisière en Antarctique permet de visiter, en même

temps, le sud de l'Argentine et du Chili, région de fjords et glaciers absolument magnifiques et grandioses. Nous avons également pu visiter et marcher dans une des plus grandes colonies de manchots Magellan au monde sur la côte de l'Argentine (réserve faunique de Punta Tombo), avant d'aller visiter les îles Falkland (Malouines pour les Argentins, qui les réclament et qui ont perdu la guerre en 1982 contre les Anglais). Puis de traverser par la suite le fameux détroit de Drake, pour atteindre la péninsule Antarctique en 2 jours. Cette région de tempêtes peut être traumatisante à traverser pour des croisiéristes; nous avons eu l'immense chance de bénéficier d'un temps calme pour la région dans les 2 sens, évitant ainsi de souffrir d'un mal de mer aigu, comme c'est souvent le cas pour bien d'autres croisiéristes qui font ce parcours.

La péninsule Antarctique est une pointe montagneuse avec un plateau en son centre, qui s'étend du continent Antarctique vers l'Amérique du sud. Elle fait environ 1 300 km et est considérée comme la continuité des Andes d'Amérique du sud, avec une dorsale sous-marine reliant les 2. C'est dans cette région que l'on retrouve le plus de vie sur le continent Antarctique, le reste du continent n'est d'ailleurs pas accessible pour des navires de croisière. Nous sommes donc arrivés dans l'archipel des îles Shetland du Sud, juste au nord de la péninsule elle-même. Les biologistes nous ont expliqué que nous arrivions par une journée où la température n'avait rien à voir avec la température habituelle de cette région. Il y faisait près de 20 C avec un soleil exceptionnel et pas de vent. Il s'agissait d'un record depuis que les températures sont notées dans cette région, au grand découragement de nos guides; même La Presse l'a mentionné ce jour-là! Les guides ont expliqué que le réchauffement planétaire actuel affectait particulièrement la péninsule et la partie ouest du continent Antarctique. Il semble que certaines autres régions de ce continent se refroidissent présentement, mais ce ne serait que partie remise suivant les explications reçues.



La photo jointe présente l'une de ces baies de la péninsule Antarctique, cela donne une idée de la puissance et grandeur du paysage. Les glaciers sont magnifiques et peuvent être immenses, on en voit un sur la photo qui a une piscine où l'eau est turquoise, compte tenu du reflet de la lumière sur la glace.

Le navire a visité plusieurs des baies de King George Island, une des îles de cet archipel. Nous avons découvert un paysage magnifique de falaises escarpées qui entourent dans les faits un plateau entièrement recouvert de glace. Une partie des rives des baies sont libres de glace durant l'été austral qui va de novembre à mars. Nous avons également pu voir certaines bases de recherche, nombreuses sur ces îles et dans le nord de la péninsule, certaines abandonnées pour l'été, d'autres habitées à l'année et recevant des touristes provenant des plus petits navires de croisière.

Suite à la visite des îles Shetland du Sud, notre navire, le Zaandam du croisiériste Holland America (avec lequel nous avons effectué plus d'une vingtaine de croisières), a traversé en quelques heures le détroit de Bransfield pour aller directement à la pointe nord de la péninsule Antarctique dans le détroit nommé Antarctic Sound. Nous avons alors

visité une baie (Hope Bay) tout au nord de cette partie de la péninsule de Graham appelée Trinity Peninsula. Des manchots (en anglais: penguins) nageaient par milliers partout autour du navire pour quitter ou revenir à leur immense colonie. Au fond de la baie, l'on voyait une base scientifique abandonnée l'été pour y laisser la place à la reproduction des manchots... et à leurs odeurs. On voyait des manchots partout, y compris sur les glaces près desquelles notre navire naviguait lentement. Je joins une photo de manchots sur une de ces glaces et une autre photo montrant le fond de la baie avec cette base scientifique. On y voyait aussi, se reposant sur des glaces parfois ensanglantées, des phoques léopards repus. Les guides nous ont mentionné que ces phoques peuvent manger jusqu'à 70% des manchots nés durant l'été austral dans ces nombreuses colonies du nord de la péninsule.

Le navire a par la suite, pendant 2 jours, descendu les détroits de Bransfield et de Gerlache, ainsi que





le chenal de Grandidier vers le sud, visitant plusieurs baies avec des baleines par centaines, des bases scientifiques, des phoques et d'innombrables manchots.

Je joins une photo donnant une idée de ces dizaines de baies magnifiques avec leurs baleines en train de se nourrir de krill un peu partout. Sur cette photo, on peut voir le souffle de 2 baleines : on voyait et entendait de tels souffles tout autour du navire, ne sachant plus par moment, où donner de la tête, se déplaçant sans arrêt d'un point de vue à l'autre sur le navire tout en écoutant les commentaires de nos guides. Au cours des 2 derniers jours de notre visite de la péninsule, les températures ont rafraîchi, retournant vers les 10 C avec du vent, des nuages et de la brume par moment; cela restait encore, suivant nos guides, beaucoup plus doux et clément que la normale. Mentionnons que les guides présents sur le navire, des docteurs dans divers domaines, dont la biologie, la géologie, la climatologie et l'environnement, présentent plus de 2 à 3 conférences par jour, lorsque le navire est en mer, et commentent

à tour de rôle sur le système de communication du navire, ce que l'on peut voir en temps réel, cela étant diffusé dans certaines aires publiques du navire et sur les ponts extérieurs. Et des rencontres sont aussi possibles chaque soir durant 1 heure, afin que nous puissions leur poser nos questions en personne.

Le navire s'est rendu au sud de la partie navigable des détroits de l'ouest de la péninsule un peu au nord du cercle antarctique : nous avons alors eu droit à un paysage plus typique de l'Antarctique même, avec la grande banquise barrant le passage à quelques kilomètres devant le navire, d'énormes icebergs

ayant jusqu'à plus d'une centaine de mètres en hauteur, beaucoup plus gros que le grand navire de croisière sur lequel nous étions. Je joins une photo d'un de ces énormes icebergs, un danger véritable pour notre navire qui parfois restait presque immobile lorsque la brume arrivait, afin de s'assurer de ne pas effleurer de glacier, les coques de tels navires n'étant pas renforcées pour la glace contrairement aux petits navires d'exploration que nous avons croisés (malgré cela, un de ces navires d'exploration a coulé en 2007, après avoir été coincé par de la glace arrivée soudainement dans une baie).

Après ces 2 jours vers le sud, notre navire a remis cap au nord rapidement en remontant les détroits. Le dernier matin avant de quitter la région, nous sommes arrêtés près de l'île volcanique de Deception Island, à 120 km au nord de la péninsule, pour y voir une très grosse colonie de phoques et de manchots. Tout en naviguant, nous avons vu l'entrée de la caldeira du volcan, dont le lac intérieur fait environ 8 km de diamètre; notre navire était

Le Sanglier, Férir jusqu'à mourir

malheureusement trop gros pour entrer dans cette caldeira impressionnante. Les dernières éruptions majeures de ce volcan datent de 1967 et 1969 et ont endommagé les bases scientifiques, dont seulement 2 sont encore habitées l'été seulement, l'endroit étant jugé très dangereux. Cet endroit fut un refuge pour les marins lors de tempêtes et un site pour les baleiniers jusque dans les années 30.

Après quelques heures à observer la vie et les paysages de cette île, un semblant de végétation par endroit, des chutes magnifiques, notre capitaine nous avisa que le navire allait remonter

rapidement les 2 jours suivants vers le cap Horn une tempête s'approchant de l'ouest. Il mentionna que nous ne voulions vraiment pas passer le détroit de Drake et contourner le cap Horn dans une tempête. Ce fut calme et le matin de notre arrivée au continent sud-américain, le navire a pris quelques heures pour faire le tour de l'île où est situé le cap Horn, le point le plus au sud des Amériques : très spécial de voir au loin le monument sur ce cap et penser à ces centaines de navires naufragés dans cette région





immédiate sans possibilité de survie pour les équipages.

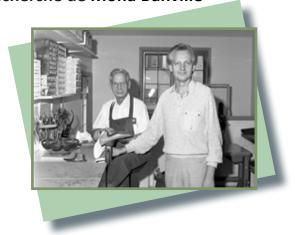
Je ne sais pas si les grands navires de croisières pourront un jour, en post-Covid, retourner en Antarctique, je n'ai pas vu de telles croisières annoncées pour l'instant. Il restera les plus petits navires d'exploration qui permettent, à fort coût, une visite plus complète de ces lieux magnifiques et qui offrent déjà plusieurs parcours pour le prochain été austral 2021-2022.





Un métier en voie de disparition

Recherche de Mona Banville



Jean D'Amours de Ste-Françoise, fils d'Hyppolite et d'Emma Paradis, a épousé en 1940 Marie-Rose Boucher de St-Germain de Kamouraska. Le couple a donné naissance à 6 enfants : Normand, Gamelyn, Alain, France et un couple de jumeaux Yves et Yvan.

M. D'Amours est devenu cordonnier un peu par la force des évènements. En 1938, suite à une blessure au poignet, il décide d'apprendre la cordonnerie. Il exerce son métier pendant 30 ans à Ste-Françoise et aussi à Trois-Pistoles. Il débuta dans une maison sur la route du village; il fabriquait alors des harnais pour les chevaux des cultivateurs, posait des pièces de caoutchouc aux bottes pour 5, 10 ou 25¢, remplaçait pour 50¢ des jambes de bottes avec le cuir acheté à la tannerie Rioux de Trois-Pistoles..., voilà le principal travail du cordonnier du temps. Généralement le matériel est commandé à Québec par l'entremise d'un commis-voyageur.

Mais le métier de cordonnier rapporte peu. Afin d'arrondir les fins de mois, M. Jean D'Amours, dit Ti-Jean, parcourt la route afin de vendre de l'assurance pour la compagnie d'assurance l'Union St-Joseph du Canada. Il consacre trois jours à la cordonnerie et trois jours à l'assurance. Le moment idéal pour ses ventes étant le dimanche, car il était assuré de trouver les gens à la maison ce jour-là. Au début, il se rendait chez les clients sur sa bicyclette Weiser.

En 1966, M. D'Amours vend sa maison de Ste-Françoise pour venir s'installer à Trois-Pistoles. En 1967, il y construit son magasin, où il opère une cordonnerie et un magasin de chaussures. Là, il poursuit son métier de cordonnier, aidé de son fils Normand. Celui-ci et son épouse, Marie-Claire Rioux, se portent acquéreurs de l'entreprise en 1973, laquelle est incorporée le 20 juin 1977, sous la raison sociale de « Au Foyer de la Chaussure N. D'Amours. »

En plus d'être cordonnier et agent d'assurance, M. Jean D'Amours a exploité une érablière, située au 6e rang de Ste-Françoise, dont il a été propriétaire pendant 25 ans.

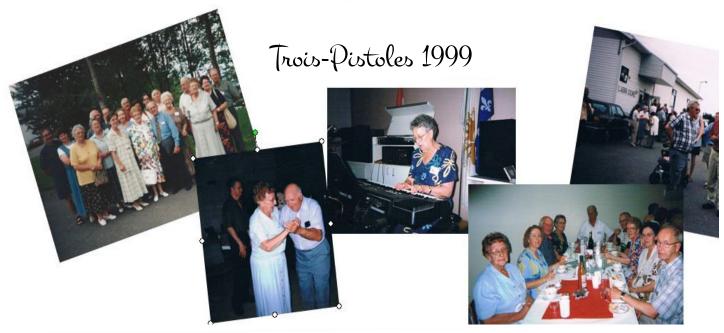
M. Jean D'Amours est décédé en 2002.

Normand et Marie-Claire ont opéré ce commerce durant 35 années et ils ont pris leur retraite bien méritée en 2008 mettant ainsi fin aux cordonniers résidents à Trois-Pistoles.



Nos activités depuis notre fondation







Gatineau 2004



Rivière-du-Loup 2006



Québec 2008



Montréal 2010



Montmagny 2012



Rivière - du - Loup 2016



Une partie de notre assistance Rivière - du - Loup 2016











Magog 2018

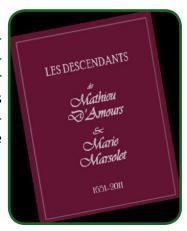




2000-Campagne de financement volontaire pour la production de la plaque commémorative de l'arrivée de Mathieu D'Amours (rue-sous-Le-Fort dans le petit Champlain) Québec.



2004-Présentation à Gatineau de notre dictionnaire généalogique sur Les Familles D'Amours rédigé par la merveilleuse équipe d'Alcide D'Amours



2001-350e anniversaire de l'arrivée de Mathieu D'Amours. Visite du Vieux-Québec. Dévoilement de la Plaque commémorative de notre ancêtre suivi d'un bal en costumes d'époques pour un grand nombre de participants. Beaucoup d'américains participent à ce rassemblement mémorable dont des membres des six familles D'Amours complète d'Albuquerque, Nouveau-Mexique.





2006-Résolution approuvant la création du Laurier d'OR symbolisant à la fois l'effort, la réussite et la reconnaissance des pairs.

2008-Le Laurier d'Or, Il s'agit d'une toile représentant le Manoir du Serain à Durtal. Le titre du Serain apparaît au XVe siècle dans la généalogie des D'Amours qui font construire les bâtiments actuels. Les lettres de noblesse sont concédées au XVe siècle à François D'Amours, seigneur du Serain. (JMD)

Prix de reconnaissance pour implications méritoires pour le rayonnement de la famille D'Amours.

2008- Remise de deux tableaux, un premier à Gervais D'Amours pour son travail de moine au sein de l'Association, pour la création et la rédaction du Sanglier pendant une dizaine d'années et la construction de notre premier site internet.



Un second tableau a été remis à Alban D'Amours afin de souligner son engagement au Mouvement Desjardins à titre de PDG. Un digne représentant à un poste clé de la Famille D'Amours.

2010-Troisième et quatrième Laurier D'Or à Anita et Alcide D'Amours notamment pour leur travail acharné et ardu à la recherche de documents nécessaires à la rédaction de notre dictionnaire généalogique.

2012-Armoiries des Familles D'amours à Monique D'Amours pour son travail de secrétariat pendant de nombruses années au sein de l'Association et à Réal W. D'Amours pour souligner son départ de la présidence après une dizaine d'années en fonction.



2016- Le Laurier d'Or à Jean-Louis D'Amours pour souligner ses 20 ans à titre de secrétaire —trésorier de notre Association.





2018-Le Laurier d'Or a été attribué à Lauradin D'Amours de Gatineau. En plus d'être dans les premiers membres de l'Association, il n'a manqué qu'un seul rassemblement pour des raisons majeures.







Le Sanglier d'Argent, c'est un monolithe d'acrylique avec, en son centre, les armoiries de la famille D'Amours. Ce prix de reconnaissance est remis afin de souligner la participation exceptionnelle de certaines personnes qui se sont impliquées depuis de nombreuses années au sein de notre association, soit au Conseil d'administration ou comme travailleur dans l'ombre.

« L'appréciation est pour l'instant, La reconnaissance est pour toujours »

- ♥ Mona Banville, pour son énorme contribution à la vitalité des nos informations et la pro-active réalisation de plusieurs initiatives.
- **Nadia D'Amours** à titre de comptable et à la vérification de nos bilans pendant plusieurs années.
- Un Sanglier d'Argent à également été remis à **Angèle D'Amours**, qui a été une précieuse collaboratrice en généalogie et à la rédaction du Sanglier, depuis les tout débuts.
- ▶ Dr. Jean-Marc D'Amours, toujours détenteur de la carte de membre numéro un, depuis 1996, Laurent D'Amours, collaborateur exceptionnel, d'une très grande sagesse et l'esprit de la précision généalogique. Paul D'Amours, président 2010-2015, père de famille, dans la fleur de l'âge avec une profession exceptionnelle, pilote d'avion, nous a tout de même consacré plusieurs heures pour le bien-être de L'Association.
- François D'Amours homme d'affaires de Rivière-du-Loup, qui a été à la tête de deux rassemblements en 2006 et 2016 à R-d-L. Avec son dynamise il a su s'entourer d'une équipe formidable.
- ♥ Oscar D'Amours, juge à la retraite a été membre de notre conseil d'Administration durant plusieurs années, notre conseiller juridique et responsable du rassemblement de 2010 à Montréal. Oscar s'intéresse beaucoup à la généalogie et me donne beaucoup d'informations.













En voici plus pour la mémoire















Le jardin de fées de Janet

Par Janet Rowles - Traduit par Johanne D'Amour



Janet et Mike Rolwes sont membres de l'Association des familles D'Amours par intermittence depui 1999 et de 2016 à présentement. Je les ai rencontrés tous les deux en personne pour la première fois dans le cadre du RDV D'Amours 2019. Janet est une descendante d'Antoine d'Amours de Louvières, de Pierre d'Amours de Louvières, de Charles d'Amours de Louvières et de Mathieu d'Amours de Chaufours. Janet et moi nous sommes rapidement trouvés des atomes crochus et nous sommes devenues amies. Dans une correspondance courriel, elle m'a parlé de son plaisir à faire des jardins de fées. Cela m'a intriguée et je lui ai demandé de m'envoyer une photo lorsque l'œuvre serait terminée. Laissez-moi utiliser ces mots pour vous raconter l'histoire de ses jardins de fées.

« Voici le produit fini : Mon Jardin de fées¹ . Mike a fait la montagne et la chute d'eau. Il m'a aidée avec l'étang et les bains d'oiseaux. En fait, il a tellement aimé le faire que quand nous avons terminé, il ne voulait pas le laisser à l'extérieur.

Je commence à travailler sur mon deuxième. Ce sera plutôt un jardin de nains. Nous verrons ce qui se passera. Tout ce que je vois maintenant, je l'associe à mes miniatures. Je creusais dans la cour et j'ai trouvé un petit disque rouge. J'essayais de comprendre ce que c'était. J'ai décidé que c'était un plat miniature pour chien.

Je suis fascinée par les miniatures depuis que j'étais une petite fille. Quand Mike et moi avons commencé à sortir ensemble, nous sommes allés dans un magasin d'antiquités et j'ai trouvé une maison de poupées en étain comme celle que j'avais quand j'étais petite. Mon but était de la meubler avec des meubles Renwal. Ces meubles étaient beaucoup plus dispendieux que lorsque j'étais petite. Cependant, ma famille m'a beaucoup aidée en cherchant pour mes morceaux nécessaires et même en m'en offrant pour mon anniversaire ou Noël. Il a fallu environ cinq ans pour la terminer.

J'ai aussi un plateau plein de miniatures. Comme j'aime toujours les miniatures et que j'ai appris sur les jardins de fées, je me suis dit : « Oh, wow! Je peux encore jouer avec des miniatures. Cependant, il y a aussi une autre raison pour laquelle j'aime faire mes jardins féeriques. Quand j'avais 6 ans, nous sommes déménagés de la ville à la cam-

pagne. Changer de maison et d'école a été dévastateur pour moi. J'étais extrêmement timide et je ne mangeais plus. (En fait, ma grand-mère avait dit qu'elle me paierait pour prendre du poids.) Mes parents étaient très inquiets pour moi et j'ai fait une tournée de médecins. Mais ce ne sont pas les médecins qui m'ont aidée, ce sont ma grand-mère et mes parents qui m'ont aidée à traverser mes jours les plus sombres.

Chaque année, nous allions au lac des Ozarks avec mes grands-parents pour des vacances. Nous allions au même endroit trois fois par année pendant environ 10 ans. En septembre, alors que j'avais 7 ans et que nous étions au lac, grand-mère m'a dit : « Construisons un jardin de fées. » (Grand-mère m'avait toujours lu des histoires de fées.

J'aimerais avoir encore certains de ces livres). Nous avions trouvé un espace sous un arbre où nous avons trouvé des pierres et des brindilles pour les meubles. Nous avons ajouté quelques fleurs pour paraître joli. Grand-mère m'a appris à faire des calices à partir d'emballages de gomme, au cas où les fées auraient soif. Quand nous étions satisfaites du jardin, nous sommes entrées.

Le lendemain matin, à ma grande surprise, les fées nous ont remerciées pour le joli jardin, et c'était signé par « Pinky et toutes les fées ». À partir de ce moment-là, (même quand nous sommes rentrées à la maison), j'ai continué à faire des jardins féeriques pour les fées. Chaque lendemain matin, je trouvais une note avec des mots d'encouragement de « Pinky et toutes les fées ». Mon anniversaire est en octobre. Cette fois, les fées m'ont laissé un cadeau. C'était une petite fée en céramique² avec une note de « Pinky et toutes les fées ».

Cette note disait que maintenant que j'avais 8 ans et que j'avais beaucoup d'amies, il était temps pour elles de rendre visite à une autre petite fille, qui avait besoin d'une amie. C'est la dernière fois que j'ai eu une note de « Pinky et toutes les fées ». J'ai encore toutes leurs petites notes. Quand je pense que chaque nuit maman et papa ont dû se faufiler dehors et laisser un mot. Mes amies, « Pinky et toutes les fées », m'ont aidée à avoir la confiance et le courage de me faire de nouvelles amies. J'étais de nouveau une petite fille heureuse. Quelle différence des parents aimants peuvent faire avec la connivence d'une grand-maman au cœur d'enfant.



Photo 1 Jardin de fées / Fairy Garden





Photo 2
La grand-maman de Janet avec Pinky,
le cadeau de fête de 8 ans de Janet,
laissé par les fées.
Janet's grandmother and Pinky,
the gift for Janet's 8 birthday
given by the Fairies



Janet's Fairy Garden

Par Janet Rowles



Janet and Mike Rolwes have been members of the Association des Familles D'Amours on and off since 1999 and from 2016 to present. I met them both in person for the first time during the RDV D'Amours 2019 in Moncton. Janet is a descendant of Antoine d'Amours de Louvières, Pierre d'Amours de Louvières, Charles d'Amours de Louvières and Mathieu d'Amours de Chauffour. Janet and I quickly found that we shared a good chemistry and became friends. In an email correspondence, she told me about her pleasure in making Fairy Gardens. It intrigued me and I asked her to send me a photo when the work was completed. Let me use her words to tell you the story on her Fairy Gardens.

Janet et Mike Rowles – Moncton 2019 Au RDV D'Amour(s)

Enclosed is the finished product.¹ My Fairy Garden. Mike made the mountain and the waterfall. He helped me with the pond and birdbaths. In fact, he enjoyed making it so much that when we finished, he didn't want to put it outside. I am starting to work on my second one. It will be more of a gnome garden. We will see what happens. Everything I see now; I associate with my miniatures. I was digging in the yard and found a small red disc. I was trying to figure out what it was. I decided that it was a miniature dog dish.

I have been fascinated with miniatures even as a small girl. When Mike and I started dating, we went to an antique store and I found a tin dollhouse just like the one I had when I was little. My goal was to furnish it with Renwal furniture. The furniture was considerably more expensive than when I was little. However, my family helped me quite a bit by watching for my needed pieces and even buying some for my birthday or Christmas. It took about 5 years to complete.

I also have a type tray full of miniatures. As I still like miniatures and learned about fairy gardens, I thought; "Oh, Boy! I can still play with miniatures. I started down the road to the garden. However, there is also another reason to make my fairy gardens. When I was 6 years old, we moved from the city to the country. Changing homes and school was devastating for me. I was extremely shy and wasn't eating. (In fact, my grandma said she would pay me to gain weight.) My parents were very concerned about me and I made a round of doctors. But it wasn't the doctors that helped, it was my grandmother and parents that helped me through my darkest days.

Every year we went to the Lake of the Ozarks with my grandparents for a vacation. We went to the same resort 3 times a year for about 10 years. During September when I was 7 and we were at the Lake, Grandma said, "Let's build a fairy garden." (Grandma had always read me stories of fairies. I wish I still had some of those books.) We found a spot under a tree and found some rocks and twigs for furniture. We added a few flowers to look pretty. Grandma taught me how to make chalices from gum wrappers in case the fairies were thirsty. When we were satisfied with the garden, we went inside.

The next morning to my great surprise was a note from the fairies thanking us for the lovely garden. It was signed by "Pinky and all the fairies." From that time on, (even when we returned home) I continued to make fairy gardens for the fairies. Each morning I would find a note with words

of encouragement from "Pinky and all the fairies." My birthday is in October. This time the fairies left me a gift. It was a small ceramic fairy² with a note from "Pinky and all the fairies."

This note stated that I was 8 years old and had plenty of friends now.

It was time for them to visit another little girl that needed a friend. That was the last I heard from "Pinky and all the fairies." I still have all their little notes. I think how every night mom and dad had to sneak

outside and leave a note. My friends, "Pinky and all the fairies"



Merci beaucoup pour votre commentaire

We are greatfull for your comments

I just received my recent copy of Le Sanglier. Great job! Very well done and edited. Hope you have a pleasant summer.

Marsh Colburn. Orégon . Wisconsin

Marsh Colburn. Oregon. Wisconsin

Simplement pour vous féliciter pour votre Sanglier Une fois de plus, vous vous êtes surpassé

François D'Amours, Rivière-du-Loup.

Toujours un plaisir de vous lire (anonyme)

Great works (New Orléans)

Vos commentaires

- 1- Vous aimez cette édition du Sanglier? Pourquoi ne pas nous le dire?
- 2- Vous aimeriez nous suggérer d'autres sujets que vous connaissez bien
- 3-Nous avons de l'espace pour faire connaître votre entreprise.



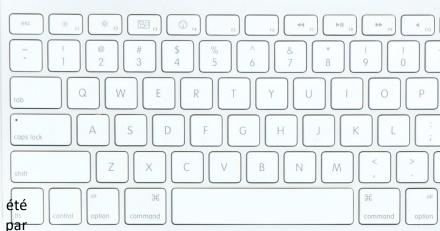


Comme vous tous à l'Association, nous avons été bien sages cette année. Quelques réunions par Skype, mais bien des projets en suspens. Cependant, internet est toujours là pour vous servir et répondre à vos demandes et vous aider dans vos recherches.

Nous avons partagé avec vous de belles découvertes sur notre Facebook : romans écrits par des D'Amours, cartes postales anciennes, centenaire à Rivière-du-Loup, élection d'un député D'Amours au Nouveau-Brunswick, les hauts faits d'un joueur de hockey, et bien d'autres événements concernant notre grande famille. C'est plus de 400 personnes, des 4 coins du globe qui nous suivent régulièrement sur ce Facebook.

Nous avons également ajouté dernièrement de nouvelles chroniques sur notre site web en hommage aux D'Amours décédés. La chronique « Nos défunts » contient deux sous-catégories, soit la catégorie « nécrologique » où nous retrouvons les personnes décédées depuis 2008 et la chronique « Les monuments D'Amours ». Depuis 2 ans, j'ai parcouru les cimetières du Bas-St-Laurent «on me dit taphophille» et certaines autres régions du Québec, mais aussi grâce à des recherches sur Internet, j'ai pu rassembler plus de 500 photos de monuments funéraires de D'Amours, Courbron, Courberon du Canada et des États-Unis.

Nous vous invitons à nous aider à compléter cette section, en nous faisant parvenir une photo des



monuments ou des urnes funéraires des membres décédés de vos familles, en indiquant le nom, date de décès et le lieu de la sépulture.

Notre courriel : familles damours@hotmail.ca

Le site web comme la page Facebook sont là pour vous et nous comptons sur votre collaboration pour les nourrir.

Pour ce qui est des contacts courriels, nous pouvons rejoindre par ce moyen peu coûteux, la majorité de nos membres à quelques reprises durant l'année. Les autres sont joints par la poste régulière. La carte de membre est renouvelable au 1e avril de chaque année et est un excellent moyen pour garder le contact avec l'Association et nous démontrer votre intérêt. Elle peut être payée par internet (sur notre site) ou par la poste.

Il est très important que vous nous fassiez parvenir tout changement d'adresse civique ou de courriel afin que nous puissions garder le contact avec vous.

Au plaisir de recevoir de vos nouvelles,

Mona Banville
Agente de liaison et Webmestre
Resp. cartes de membres

Facebook : https://www.facebook.com/Association-des-Familles-Dmours-196831100495776
Site web : http://www.familles-damours.org/

Le Sanglier, Férir jusqu'à mourir

Une nouvelle étape familiale pour

le comédien Normand D'Amour

Par : Michèle Lemieux Journal de Montréal

Père de deux enfants, Normand D'Amour a vu dans les derniers mois sa plus jeune prendre son envol et envisager de quitter le foyer. L'étape permet à son couple de vivre différemment.

L'acteur redécouvre le bonheur d'être en tête à tête avec sa complice depuis 22 ans, Pascale Montreuil.

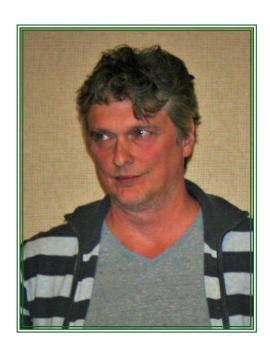
Q-Normand, récemment, on a pu vous voir dans le film « La Déesse des mouches à feu ». Comment avez-vous réagi en le regardant?

Ça m'a bouleversé. C'est un film dont on sort « changé ». La lumière de cette jeune-là (Kelly Depeault) qui tient le rôle principal (NDLR) est incroyable. Chaque matin, quand j'arrivais sur le plateau, je lui disais qu'elle était comme ma deuxième fille. Ce qu'a fait Anaïs Barbeau-Lavalette, la réalisatrice, est magistral. Ce projet est un coup de cœur, surtout parce que j'ai travaillé avec elle.

Q-Malgré votre feuille de route impressionnante ?

Oui, c'est une rencontre de vie. Elle m'a offert de jouer le père de Catherine même si au départ, on m'avait pressenti pour un autre rôle. Après m'avoir vu dans « Demain des hommes », elle a demandé à me rencontrer. Ça a tout de suite cliqué entre nous. Nous étions sur la même longueur d'onde quant à l'amour qu'éprouve cet homme pour sa fille et le trouble qu'il a à se séparer d'elle. Anaïs et moi voyons la vie de la même façon : nous croyons qu'il faut mettre de l'amour dans tout, quoi qu'il arrive. Cette belle connexion s'est poursuivie sur le plateau.

Q-Comme il est question d'une adolescente tourmentée, vous êtes-vous dit que vos enfants ne vous avaient pas donné trop de fil à retordre?



Marguerite a le même âge que Catherine et elle avait d'ailleurs passé l'audition pour jouer le rôle. Je dois admettre qu'elle est pas mal plus straight que le personnage (rire). Aujourd'hui, les jeunes font plus attention et connaissent les conséquences de leurs gestes.

Q-Êtes-vous un père semblable à celui que vous incarnez?

Oui, et d'ailleurs, je suis maintenant incapable de donner un câlin à mes enfants sans pleurer... Récemment, ma fille m'en a fait un avant d'aller se coucher. Elle a vite réalisé que je pleurais... Je la vois de moins en moins. Ella a dix-huit ans, elle a un chum, un super bon garçon.

Elle va parfois dormir chez-lui. Je suis souvent seul avec ma blonde. Nous nous entendons super bien, Pascale et moi...mais la maison est vide. Quand Marguerite revient au bout de deux jours, je suis heureux de la revoir. Je la serre dans mes bras et ça m'émeut. Plus je vieillis et plus je ramollis (rire). On se rend compte que ces derniers moments avec nos enfants à la maison sont tellement précieux.



Le Mot Dit...

Anonyme

Je suis d'un petit village du bas St-Laurent. Quand j'étais enfant, il n'y avait pas d'indicatif régional. La plupart de mes vêtements venaient du Peoples, 5-10-15, Sears ou étaient faits par ma mère.

Manger dans un restaurant était une affaire énorme qui ne s'est produite que dans les occasions très spéciales.

« Fast Food » était un sandwich au jambon ou au beurre d'arachides à emporter, pour manger dehors dans la cour ou dans la cabane dans le champ. Manger de la crème glacée était le régal suprême par une journée chaude.

On enlevait les vêtements d'école dès qu'on rentrait à la maison et on mettait nos vêtements de jeu. Nous devions faire nos devoirs avant d'être autorisés à jouer.

On marchait ou on prenait notre vélo pour se rendre à l'école!

Notre téléphone était accroché au mur de la cuisine et avait un cordon. Il n'y avait pas de conversation privée, ni de téléphone portable!

La télé n'avait pas de télécommande, il fallait vraiment se lever pour changer la chaîne ou le volume (nous étions la télécommande).

Nous avons joué à la cachette, à la marelle, aux cow-boys et indiens, au drapeau, au fly, à la tag, au ballon-chasseur, au hockey dans la rue et on roulait en vélo avec des cartes dans les rayons.

On jouait au baseball ou au softball dans un champ chaque été et au hockey à la patinoire extérieure l'hiver.

Il n'y avait pas d'eau embouteillée ; nous avons bu du robinet ou du boyau dehors (tiède).



La génération d'aujourd'hui

Nous avons regardé des dessins animés le samedi matin et avons roulé nos vélos durant des heures et couru dans les bois.

Si on se disputait, nous étions de nouveau amis quelques jours plus tard. Nous avons joué jusqu'à la nuit, le coucher de soleil était notre alarme. Une exception était accordée si on restait près de la maison après avoir demandé la permission.

Quand nos parents nous demandaient de faire quelque chose, on le faisait. Nous les avons respectés et il en était de même pour nos tantes, nos oncles, nos grands-pères et grands-mères. Les meilleurs amis de nos parents étaient aussi nos parents et vous ne vouliez pas qu'ils disent à vos parents si vous vous comportiez mal.

C'était le bon temps. J'ai aimé mon enfance...!

Prendre un aîné par la main

Prendre un aîné par la main Pour la fin de son chemin Pour lui donner confiance en son pas ... Prendre un aîné par le bras Prendre un aîné par le cœur... Lui donner un peu de bonheur De la vieillesse soulager les malheurs...

Prendre un aîné par le cœur Et lui chanter les refrains Qui lui rappellent sa jeunesse et sa vie Être pour lui un ami... Prendre un aîné par l'amour
Pour embellir ses vieux jours
L'aider à supporter le poids des ans
Prendre un aîné par la main
Et consoler ses chagrins
Lui donner l'amour dont il a besoin
Être pour lui un soutien
Prendre un aîné comme il est
L'entourer de respect
En pensant que bientôt viendra le jour...
D'être un ancien à son tour!



Félicitations pour le travail inestimable de ces 25 ans du Le Sanglier.

Je remercie le Conseil pour la confiance reçue pour concevoir Le Sanglier depuis 5 ans, en particulier Réal et Monique D'Amours pour leur soutien et leur confiance.

Ma. Estela Trevino D'Amours, graphiste, mère d'Adrian et Ricardo, épouse de Patrice D'Amours, cinéphile, gastronome, amateur de jeux vidéo et des média sociaux.





Ce que j'ai appris de l'emprisonnement

|Ma Estela Trevino|



Avril 2021. Aujourd'hui, c'est mon jour non. 400e jour de confinement.

Nous avons vécu des expériences sans fin qui ressemblent parfois à hier lorsque nous avons laissé cet autre monde derrière nous et parfois cela ressemble à des années. Il y a des semaines qui ont semblé être une boucle, où chaque jour est le même et peu importe que ce soit le lundi ou le dimanche.

Cependant, dans cette quarantaine, j'ai appris beaucoup de choses et d'autres, je n'ai fait que confirmer:

- Tout d'abord, personne n'avait besoin d'acheter des tonnes de papier toilette, il nous fallait juste assez de fibres et de savon à vaisselle pour laver les milliers de vaisselle qui ne sont jamais finies.
- Que ma vie avant était belle et ça me manque beaucoup. Et cela me fait me sentir plus chanceuse et reconnaissante, parfois vous ne réalisez pas à quel point vous aimez votre vie jusqu'à ce qu'elle change complètement.
- Que vous devez être reconnaissant pour ce que vous avez, car vraiment, ceux qui peuvent rester à la maison ont beaucoup de chance.
- Que je peux être à la maison plus longtemps que je ne le pensais et rester près de mon mari 24 heures sur 24 dans une relation très bonne et aimante. Il travaille à domicile.
- Que j'ai très bien fait d'épouser un homme qui aime cuisiner et qui cuisine aussi délicieusement.
- Que c'est merveilleux de pouvoir vivre avec le visage lavé et des vêtements confortables tous les jours. (pas de soutien-gorge, pas de chaussures)
- Qu'il faut toujours avoir une réserve de vins pour ces situations.
- Que, désormais, vous ayez toujours chez vous des masques, de l'alcool, du gel alcoolisé, du lysol, des gants, des désinfectants, etc ...
- Que parfois il est bon de tergiverser les choses. (A reporter volontairement)
- Cette procrastination est parfois très mauvaise.
- Que je ne manque plus tellement de sortir, mes enfants et petites-filles me manquent, prendre le petit déjeuner avec mes amis ou sortir avec mon mari pour manger au restaurant, mais je m'habitue à ne plus voir de monde.

- Je ne veux pas revenir à cette nouvelle normalité, je veux revenir à la normalité d'avant car au moins dans mon cas c'était très joli.
- Que c'est incroyable de commander au supermarché chez soi.
- Celui-là dépense beaucoup d'argent pour des choses dont vous n'avez pas besoin ou que vous avez en excès.
- Que vous devez prévenir, épargner et obtenir une assurance maladie et toutes ces choses.
- Que vous devez toujours dire aux gens à quel point vous les aimez et ne vous mettez jamais en colère ou incompris.
- Que finalement les choses «importantes» ne sont jamais aussi importantes que la santé ou la vie.
- Cette vie change vraiment en une seconde et nous prenons beaucoup de choses pour acquis.
- Cette stupidité et le mal humain sont plus dangereux que n'importe quel virus.
- Que j'ai plus peur de revenir à cette nouvelle normalité que de rester à la maison, car je sais que le monde ne sera pas le même et probablement, ce ne sera pas mieux non plus.

Quoi qu'il en soit, 400 jours, à quelle vitesse vous dites, je n'ai jamais pensé que 2020 serait si étrange, si douloureux à bien des égards, avec tant de changements, une année au cours de laquelle les plans et tout ce que nous attendions ont été complètement modifiés par un virus.

Et maintenant, nous avons réappris à être chez nous, à être avec nous-mêmes. Je suis tellement reconnaissante de pouvoir être avec ma famille canadienne, avec mes fils, mes petites-filles et le reste de ma famille au Mexique, mes amis, du moins virtuellement, tous vont très bien.

Je suis très heureuse d'être ici, grâce à Dieu.

Prends soin de toi et sois heureux!!!











What I learned from confinement

|Ma Estela Trevino|



April 2021. Today is my day no. 400 of confinement.

We have gone through endless experiences that sometimes feel like yesterday when we left that other world behind and sometimes it seems like years. There are weeks that have seemed like a loop, where every day is the same and it doesn't matter if it's Monday or Sunday.

However, in this quarantine I have learned many things and others, I have only confirmed:

- First of all, nobody needed to buy tons of toilet paper, we just needed to have enough fibers and dish soap to wash the thousands of dishes that are never finished.
- That my life before was beautiful and I miss it a lot. And that makes me feel more fortunate and grateful, sometimes you don't realize how much you like your life until it completely changes.
- That you have to be grateful for what you have, because really, who can stay at home are very lucky.
- That I can be at home longer than I thought and stay close to my husband 24 hours a day in a very good and loving relationship. He is working from home.
- That I did very well to marry a man who likes cooking and who also cooks deliciously.
- That it is wonderful to be able to live with your face washed and comfortable clothes every day. (No bra, no shoes)
- That you always have to have a reserve of wines for these situations.
- That, from now on, you always have at home face masks, alcohol, alcohol gel, Lysol, gloves, disinfectants, etc ...
- That sometimes it's good to procrastinate things. (To postpone voluntarily)
- That procrastination is sometimes very bad.
- That I no longer miss going out so much, I miss my children and granddaughters, have breakfast with my friends or going out with my husband to eat at restaurants, but I am getting used to not seeing people.
- I do not want to return to this new normal, I want to return to the normality of before because at least in my case it was very pretty.
- That it is incredible to order the supermarket at home.

Le Sanglier, Férir jusqu'à mourir



- That one spends a lot of money on things that you do not need or that you have in excess.
- That you do have to prevent, save, and get health insurance and all those things.
- That you always have to tell people how much you love them and never get angry or misunderstood.
- That in the end the «important» things are never as important as health or life.
- That life really changes in a second and we take many things for granted.
- That stupidity and human evil are more dangerous than any virus.
- That I am more afraid of returning to this new normal than staying at home, because I know that the world will not be the same and probably, it will not be better either.

Anyway, 400 days, how fast you say, I never thought that 2020 would be so strange, so painful in many things, with so much change, a year in which plans and everything that we expected was completely modified by a virus.

And now, we have relearned to be at home, to be with ourselves. I am so grateful to be able to be with my Canadian family, with my sons, granddaughters and the rest of my family in Mexico, my friends, at least virtually, all of them are very well.

I am very happy to be here, Thanks to God.

Take care and be happy!!!



My son Ricardo, his wife Ana and the princesses Natalia y Constanza



My son Adrian



Un confinement apaisant

|Me Michel d'Amours|



Le confinement résultant de la Covid-19 n'a pas les mêmes effets sur tous. Je n'aurais pas voulu vivre cela alors que j'étais jeune père de famille de 3 enfants et que le travail s'imposait pour les parents.

Cependant cela peut être tout autre chose à l'aube de la pré-retraite. La Covid-19 a soudainement surgi dans nos vies au milieu mars 2020. Un confinement soudain s'imposait, tant pour ma protection, compte tenu de mon âge plus avancé, que pour la protection des autres.

Dans mon cas ce fut l'occasion de vivre la nature à son rythme. Après une année extrêmement active ponctuée du décès de mon fil ainé, de plusieurs voyages, du décès de ma mère au tout début 2020 suivi d'une croisière en

Amérique du sud et en Antarctique, je me suis soudainement trouvé isolé avec mon chien à notre chalet, sur le bord du fleuve St-Laurent pendant des mois, ne retournant à Montréal pour le bureau que 2 jours par 2 semaines à partir de l'été.

Une occasion unique dans cette vie jusqu'alors trépidante de voir lentement fondre la neige en mars et avril, vivre une tempête remarquable au printemps, voir pousser le gazon et voir renaître la nature, pleinement et lentement; en vivre chaque moment sans contrainte et sans stress, sans obligation sociale ou professionnelle. Difficile de pouvoir imaginer vivre des moments aussi intenses et satisfaisants alors qu'une partie de la société souffrait et vivait des moments si difficiles.

On a pu profiter pleinement du paysage au sud-est de l'Ile d'Orléans, d'une succession de levers de soleil magnifiques, contempler ce grand fleuve avec, à quelques kilomètres directement en avant au-delà de l'ile Madame, l'anse de Berthier-sur-mer où notre ancêtre direct, Nicolas Marsolais, entre autres, seigneur de Bellechasse, a élevé sa petite famille, dont Marie Marsolais qui a marié à 16 ans Mathieu d'Amours. Aussi de biais au loin, la ville de Montmagny, à travers les iles de l'archipel, région où l'ancêtre de tous les d'Amours de la branche des Courberons, René Louis d'Amours, était co-seigneur de Montmagny et où il fut tué, pendant son retour avec ses hommes de la bataille des plaines d'Abraham, dans un combat avec les rangers Anglais qui brûlaient alors tout sur la rive sud.

Pour moi, le confinement ce fut et c'est présentement un ressourcement après une année particulière. Ainsi va parfois la vie.



Le Sanglier/MAGAZINE



Saviez-vous que?

Quand le porc-épic apparaissant sur notre ancienne armoirie a été remplacé par le Sanglier? C'est Mathieu D'Amours, quelques temps après son arrivée en Nouvelle-France.

À environ 55 km au nord-ouest du village nordique de Kuujjuaq, soit à mi-chemin de Tasiujaq, se trouve le lac De Freneuse qui s'étend sur une superficie de 24 kilomètres carrés. Plutôt étroit, il s'étire sur une longueur de 23 km tandis que sa largeur ne dépasse guère 4 km. Son nom paraît sur les cartes topographiques depuis la seconde moitié du XXe siècle. Ce nom rappelle le capitaine au long cours, Joseph Damours de Freneuse (1687-1737), fils de Mathieu D'Amours de Freneuse (1657-1696) et de Louise Quyon. Il était aux commandes de "La Renommée", navire qui a échoué sur la pointe méridionale de l'île d'Anticosti, le 3 novembre 1736. Avec une partie de l'équipage, il réussit à atteindre le rivage de l'île où il passa misérablement une partie de l'hiver. De Freneuse meurt en effet le 16 février 1737, après avoir reçu les derniers sacrements du récollet Louis Crespel. Les Inuits utilisent les appellations Illuvigaaluttaliup Tasialunga et Tasikutaaraaluk, cette dernière signifiant "le grand lac long."







Le Babillard

NATHALIE D'AMOURS

Enfin! Je vous présente ma trilogie. «À bout de souffle» qui paraîtra aux éditions Monarque. Pour ceux et celles qui attendaient désespérément la suite de «À cœur battant», voici toute la saga de Chris et Emily (dont le Tome 1 a été retravaillé et revampé). Pour tous les autres, c'est une grande histoire d'amour à découvrir!







Nicole D'Amours nous présente son petit fils, James né le 16 septembre 2020 à la Cité de la Santé de Laval. Il pesait 7 lbs.1 once. Félicitations aux grands-parents mais surtout aux parents Audrey Acéna et Francis D'Amours



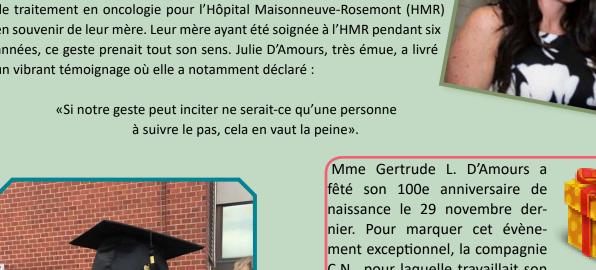


Félicitations aux parents et grands-parents D'Amours , Claude et Dominique Fafard pour la naissance de la petite Léa Poulin troisième enfant de Claude Poulin et de Claudia D'Amours née à l'Hôpital de Lévis le 11 décembre 2020. Elle pesait 5 lbs et 13 onces.



UN DON QUI AMÉLIORE LE CONFORT DES PATIENTS

Le 29 mai, la Fondation HMR a reconnu et souligné la générosité de la famille D'Amours, représentée par les sœurs Julie et Marie-Ève.Un don de 200 000\$ ce fut un très beau moment riche en émotions partagé entre famille et amis. Leur don de 200 000 \$ a permis l'acquisition de 45 nouveaux fauteuils de traitement en oncologie pour l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont (HMR) en souvenir de leur mère. Leur mère ayant été soignée à l'HMR pendant six années, ce geste prenait tout son sens. Julie D'Amours, très émue, a livré un vibrant témoignage où elle a notamment déclaré :



nier. Rement et C.N., pconjoir mis un Depuis la Rési Gertru pour a quanta

fêté son 100e anniversaire de naissance le 29 novembre dernier. Pour marquer cet évènement exceptionnel, la compagnie C.N., pour laquelle travaillait son conjoint Jean F. D'Amours, lui a remis un tableau souvenir représentant un train. Depuis quatre ans, cette charmante dame demeure à la Résidence Reine-Anthier de Rivière-du-Loup. Mme Gertrude L. D'Amours est également bien connue pour avoir vendu des produits Avon pendant une cinquantaine d'années.

Benjamin Carle fils de Nathalie D'Amours a terminé son secondaire et est inscrit au Cegep Edouard- Montpetit. Le choix de carrière reste à déterminer. Nous te souhaitons bon succès.

All our pages are open to you.

Do not hesitate to make your opinions known,
your comments. Tell us about your experiences,
your suggestions, your journey.

It is with great pleasure that we will share your journey.





Les artisans de nos 25 ans

Un travail dans l'ombre en bénévolat et en partage des connaissances et des habiletés. Voici l'âme, le corps et l'esprit de notre Association



Bernard D'Amours



Alcide D'Amour



Angèle D'Amours



Anita Paradis D'Amours



Denis Courbron



Françoise D'Amours



Gervais D'Amours



Ghislaine D'Amours Ginette Bousquet





Huguette D'Amours



Jean-Louis D'Amours



Jeanne-Hélène D'Amours



Léopold Courbron



Lionel D'Amours



Marc D'Amours





Line D'Amours



Claire D'Amours



Marie-Josée D'Amours



Denise Roussel



Jean-Louis D'Amours





François D'Amours Jean-Marc D'Amours



Pierre D'Amours



Mario D'Amours



Gilbert D'Amours



Marshall Colburn



Marthe D'Amours



Johanne D'Amours



Réal D'Amours

Nous nous en voudrions de passer sous silence tous les bénévoles qui ont au fil des années organisé nos superbes rassemblements. Plus de 50 personnes se sont mobilisées à cette tâche demandante avec beaucoup d'enthousiasme.

Ils ont su relever avec brio ces nombreux défis.

Les divers CA vous remercient pour votre générosité.

Réponses au jeu-questionnaire

1-Quel est le chien préféré (le plus commun chez les) des Mushers?

L'Alaskan Husky, un chien très sociable avec les autres chiens comme avec les humains.

C'est un merveilleux compagnon pour les conducteurs de traîneaux à neige ou mushers, qui en ont fait leur chien préféré pour les courses.

- *Alaskan Husky ou Alaskan, la plus ancienne lignée de chiens d'attelage croisée, dont la naissance remonte au XIXe siècle, lors de la ruée vers l'or notamment, et qui est depuis en perpétuelle amélioration.
- 2-Quelles sont les deux qualités majeures dans leur travail en plus de la capacité physique a tirer le traîneau?

ENDURANCE ET VITESSE. L'endurance est nécessaire pour parcourir de longue distance de 8 à 40 km et la vitesse est nécessaire pour parcourir cette distance dans une durée raisonnable. Des chiens de traîneau de course voyageront jusqu'à une moyenne d'environ 30 km/h sur des trajets de 40 km.

Avec des entraînements très rigoureux, les chiens de traineau des grandes courses comme la Yukon Quest ou l'Iditarod peuvent parcourir jusqu'à 100 km par jour.

En général, nos chiens courent entre 30 et 50 km plusieurs fois par semaine.

Des chiens de traîneau de course voyageront à une moyenne d'environ 30 km sur des trajets de courtes distances (moins de 50 km). Sur des distances plus longues, leur vitesse moyenne varie de 15 à 25 km/h. Même dans des conditions difficiles (neige fraîche en abondance, chaleur, ...), les chiens de traîneau peuvent tenir une moyenne de 10km/h.

3-Combien y a-t-il de races de chiens de traîneaux reconnues officiellement?

Il s'agit du Malamute de l'Alaska, du Husky sibérien, du Samoyède, de L'Esquimau canadien (ou « Qimmiq ») et du Groenlandais. Il existe d'autres races non reconnues.

4-Depuis combien de temps les chiens de traîneaux sont-ils utilisés en Arctique?

Depuis environ 9 500 ans.

5-En quelle année a eu lieu la première grande course de traîneaux en Amérique du Nord?

C'est en 1908 qu'avait été organisée la 'All Alaska Sweepstakes', aller-retour de Nome en Alaska, organisé par les administrateurs du Nome Kennel Club.

Cet événement suscita un engouement immédiat.



^{*}Source WIKIMEDIA

Dernière Heure

À tous les membres de l'Association des familles D'Amours

Veuillez PRENDRE AVIS qu'une assemblée générale annuelle des membres de l'Association des familles D'Amours sera tenue par vidéoconférence Zoom, le samedi 10 juillet 2021, à 10 h. Cette réunion a pour but de :

- Recevoir le rapport du président de l'Association ;
- Examiner les états financiers de l'Association ;
- Élire les administrateurs pour les postes dont le mandat venait à échéance en 2020;
- Discuter de toute autre question relative à la gestion et aux affaires de l'Association :
- Recevoir tout autre rapport ou présentation qui pourrait alors être fait.

Last Minute News

To all the members of the "Association des familles D'Amours"

Please TAKE NOTICE that an Annual General Meeting of the members of the "Association des familles D'Amours" will be held by Zoom videoconference, on Saturday, July 10, 2021, at 10:00 a.m. The purpose of this meeting is to:

- Receive the report from the President of the Association;
- Review the financial statements of the Association;
- Elect Directors for Positions Expiring in 2020;
- Discuss any other matters relating to the management and business of the Association;
- Receive any other reports or presentations that may then be made.

En raison de la Covid-19 et nous n'avons tenu d'Assemblée générale anuelle en 2020. Le CA a donc demandé aux membres, dont le mandat se terminait en 2020, de siéger une annéee de plus.

* en élection cette année



NOM	ÉLU(E) EN	EN ÉLETION
Réal W D'Amours	2019	2022
Monique Marchand	2019	2022
Denis Courbron	2019	2022
Michel d'Amours	2018	*
Line D'Amours	2018	*
Marthe D'Amours	2018	*
Johanne D'Amour	2019	2022
Réal D'Amours 2	2018	*
Mona Banville	2019	2022

Candidature pour le CA

L'Association des familles D'Amours

Nous avons besoin de quelques-uns (unes) d'entre vous afin de siéger au Conseil d'administration de votre Association qui est composé de 9 membres. Un geste qui permettra d'assurer une pérennité et un avenir à l'Association des familles D'Amours. Les rencontres (deux ou trois par année) se font généralement par téléconférence (Skype). Nous avons besoin de vos talents, de vos idées et de votre initiative. Un(e) représentant(e) par région serait souhaitable.

vos idées et de votre initiative. Un(e) représentant(e) par	. ,	<i>"</i>
Nom :		
Adresse :	Téléphone :	adresse courriel
Membre depuis : Nouveau Membre	e:	
Intérêts particuliers pour l'Association :		
_		
Faites parvenir votre candidature à Réal D'Amours, prés.		
Avant le 1er juillet 2021		
L'Association des Familles D'Amours C. P. 7027 Trois-Pistoles GOL AKO		Et/ou à : familles damours@hotmail ca



Votre CA



Réal W. D'Amours Président Boucherville



Marthe D'Amours Vice-Présidente Ville d'Anjou



Johanne D'Amour Secrétaire Bois-des-Filion



Denis Courbron Trésorier Rivière-du-Loup



Me Michel d'Amours Conseiller juridique Brossard



Monique Marchand Administratrice Boucherville



Réal D'Amours Administrateur St-Augustin-des-Maures



Line D'Amours Administratrice Ste-Anne-des-Plaines



Mona Banville Webmestre Trois-Pistoles

Nos adresses courriels et postales

Journal de Le Sanglier:

familles_damours@hotmail.ca

Par la poste :

Réal D'Amours, 1088 du Perche, Boucherville J4B 5N3

Notre site Web: familles-damours.org

Facebook:

 $https://www.facebook.com/Association_des_familles_DAmours-$

Association des familles D'Amours C.P. 7037,

Trois Pistoles, G0L4K0























Pour que demain se souvienne...





Férir jusqu'à mourir

Reconnaissance à la SODEC et à Mme Geneviève Levasseur pour la remise dans son état originel de notre plaque commémorative de l'arrivée de Mathieu D'Amours en 1651. Dévoilée en 2001 sur la rue Sous Le Fort à Québec par M. Alban D'Amours alors PDG du Mouvement Desjardins.

Le tout, sans frais et voici les détails de ce qui a été fait.

- Nettoyage aqueux
- Abrasion légère des surfaces peintes
 - Abrasion des surfaces polies
- Application de 2 couches de vernis catalysé